


|          |   |  |
|----------|---|--|
| Ensemble | <b><u>Pa-pa-pa-pa</u></b><br><b>Wolfgang Amadeus MOZART</b> | Cycles 2 et 3<br> |
|----------|---|--|

| Domaines du socle   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| 1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit    | 1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps | 3 La formation de la personne et du citoyen                           | 5 Les représentations du monde et l'activité humaine |
| Compétences en éducation musicale   |  |   |  |
| Cycle 1   | Cycle 2  | Cycle 3   |  |
| Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons                  | Chanter  | Chanter et interpréter  |  |
| Affiner son écoute  | Écouter, comparer  | Écouter, comparer et commenter  |  |
| Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps                                 | Explorer et imaginer   | Explorer, imaginer et créer   |  |
| (Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : Échanger et réfléchir avec les autres) | Échanger, partager   | Échanger, partager et argumenter                                      |  |
| Piliers du PEAC   |  |   |  |
| Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)                                | Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)    | S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer) |  |
| Croisements entre disciplines :   |  |   |  |
| Littérature, maîtrise de la langue - Arts plastiques                                      |  |   |  |

## Comment Mozart met-il en musique la joie d'une rencontre ?

Cet extrait de la flûte enchantée, met en musique la joie d'une rencontre.

Document issu du site *Musique Prim'*.

### La Flûte enchantée, duo Papageno-Papagena, acte II n°21

#### Présentation de l'œuvre

À la fin de l'opéra, l'oiseleur Papageno retrouve enfin Papagena, son double féminin, qu'il avait aperçue furtivement auparavant et qu'on lui avait enlevée. Désespéré, il avait eu le projet de mettre fin à ses jours en se pendait à un arbre, mais les trois garçons lui sauvent la vie et lui conseillent de jouer de ses clochettes magiques, ce qui a pour effet de la faire revenir. Le couple chante alors sa joie et programme les (nombreux) enfants – on entend parfaitement le mot « Kinderlein » – qu'ils vont avoir !

#### Présentation de l'auteur

##### **Wolfgang Amadeus Mozart (1756 Salzbourg – 1791 Vienne)**

Compositeur autrichien, c'est sans nul doute la personnalité la plus connue de la musique classique de tous les temps. Il laisse plus de mille œuvres répertoriées. Il se frotta à tous les genres de l'époque : instrumentaux (musique de chambre, symphonie) et vocaux (opéra, musique sacrée, lied). Il était également un musicien virtuose au clavecin, à l'orgue et au piano, comme au violon et à l'alto. Enfant prodige, son père Leopold Mozart est le vice-maître de chapelle du prince-archevêque de Salzbourg. Dès l'âge de six ans il signe ses premières compositions. De 1762 à 1766, son père le montre dans toutes les cours d'Europe, avant qu'il ne parte pour un voyage d'études en Italie en 1768, où il écrit ses premiers opéras et transcrit de mémoire le *Miserere* d'Allegri.

En 1773, le nouveau prince-archevêque de Salzbourg, Colloredo, offre nettement moins de libertés à la famille Mozart. Wolfgang Amadeus démissionne de son poste en 1776, mais il est obligé de revenir trois ans plus tard, faute d'avoir trouvé un autre point d'accueil. En 1781, lors d'un

déplacement du prince-archevêque à Vienne, il se fait traiter par son employeur de « voyou » et de « crétin ». Mozart rompt son contrat et s'installe définitivement dans la capitale autrichienne.

Enfin reconnu à sa juste valeur de pédagogue, d'interprète et de compositeur, il écrit pour l'empereur Joseph II son premier opéra en allemand, *L'Enlèvement au sérail*. Le baron Gottfried van Swieten, qui le soutint jusqu'à ses derniers jours, lui fait découvrir Bach et Haendel, à cette époque tombés dans l'oubli. En 1784, il fait ses premiers pas dans la franc-maçonnerie, grâce à laquelle il rencontre Lorenzo Da Ponte, librettiste de ses trois opéras les plus connus : *Le Nozze di Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790).

Malgré ces nombreux succès, souvent bien rétribués, son train de vie fastueux lui fait accumuler les dettes. Dépressif et épuisé par le travail, les commandes s'amenuisent et les élèves se font plus rares : la guerre austro-turque et l'accession au pouvoir de Léopold II, peu favorable aux francs-maçons, contribuent au manque d'activité de Mozart. L'année 1791, la dernière qui lui reste à vivre, est riche en chefs-d'œuvre : *La Flûte enchantée* (commande d'un théâtre populaire dirigé par un frère maçon, Emanuel Schikaneder), *La clemenza di Tito* (pour le couronnement de Léopold II en tant que roi de Bohême) et, bien sûr, le *Requiem*, resté inachevé.

Malgré l'imagerie populaire persistante d'un Mozart pauvre, oublié de son public et victime de la jalousie des autres au point de mourir empoisonné (idées préconçues largement véhiculées par le film *Amadeus* de Milos Forman), il n'en est rien. Mozart serait décédé d'une infection rénale et atteint d'une dépression doublée de symptômes psychiatriques, tel le syndrome d'Apsberger, la maladie de Tourette ou des troubles compulsifs du comportement. Son enterrement fut aussi l'objet de nombreuses légendes : il n'a jamais été enterré dans une fosse commune, et une tempête de neige le jour de son enterrement avait empêché sa famille et ses amis de se rendre au cimetière – mais non à l'église de la cérémonie mortuaire, comme l'indiquent les registres paroissiaux de l'époque.

## **Formation instrumentale**

Orchestre. Mozart, dans ce passage très précis, emploie ici l'orchestre symphonique en version « allégée ». Si on y trouve bien les cordes, les vents y sont toutefois en petite formation : flûtes, hautbois, bassons et cors. Pas de trombone, de trompette, de clarinette ni de timbale. Rien qui puisse être solennel ou bien impressionner son monde. Tout l'effectif orchestral concourt à la joie des retrouvailles et des projets d'avenir.

## **Clés de lecture**

Papageno est un oiseleur. Son métier consiste à attraper les oiseaux et à les vendre, notamment à la Reine de la nuit, la « méchante » de l'histoire. Il a un costume fait de plumes de perroquet, une petite cage dans le dos et il joue d'un appeau (en réalité une petite flûte de pan qui ne produit que cinq notes : *sol, la, si, do* et *ré*) pour les attirer à lui. C'est un être simple, peu porté à la réflexion philosophique, mais qui se contente de bonheurs quotidiens élémentaires : manger, boire et avoir une petite femme. Son nom provient de l'allemand « *Papagei* », que l'on retrouve également dans l'ancien français « *papegai* », qui signifie « perroquet ».

Mozart s'amuse avec le public de l'étonnement du couple. Sur une musique très espiègle, il fait bégayer de joie nos deux oiseleurs qui se répondent l'un l'autre : « Pa, Pa-Pa, Pa-Pa-Pa-Pa », puis de plus en plus vite : « Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa ! »

Voici leur première intervention :

Papagena

Papageno

Pa pa pa pa pa pa pa

Les deux personnages étant sur la même longueur d'onde, leurs interventions vont avoir la forme d'un aimable dialogue, pour lequel chacun reprend musicalement ce que vient de dire l'autre, ou bien d'une polyphonie en notes parallèles extrêmement suave, en sixtes ou en tierces redoublées. C'est l'accord parfait entre eux et cela s'entend !

À la fin, pour les deux derniers « Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-ge-na (et ge-no) », les vents s'invitent au dialogue dans ce qui sonne comme un véritable caquètement musical.

## **Analyse musicale**

- [Introduction](#)

- -
- Cordes seules
- [A](#)
  - 0' 07"
  - Bégaiements de surprise
  - « Pa ; Pa-Pa »
- [B](#)
  - 0' 23"
  - Premiers mots d'amour
  - Ralentissement sur « Kinderlein »
- [C](#)
  - 1' 05"
  - Des enfants en quantité...

- Un petit ; une petite ; un petit...
- [D](#)
  - 1' 19"
  - ... seront la bénédiction des parents
  - Grande joie
- [E](#)
  - 2' 05"
  - Papageno/Papagena
- [Conclusion](#)
  - 2' 15"
  - Orchestre

### **Exploitation pédagogique possible**

#### **Écoutes attentives et comparaison avec d'autres œuvres évoquant les oiseaux en général et les poules en particulier**

- *Il est bel et bon*, chanson parisienne à quatre voix : co-co-dac ; Pierre Passereau (XVI<sup>e</sup> siècle) ;
- *Les Quatre Saisons*, « Le printemps », premier mouvement : le chant des oiseaux ; Antonio Vivaldi (1678-1741) ;
- *La Poule*, pièce pour clavecin ; Jean-Philippe Rameau (1683-1764) ;
- *Le Carnaval des animaux*, Poules et coqs ; Camille Saint-Saëns (1835-1921).

#### **Jeu de mimes entre les garçons jouant le rôle de Papageno et les filles se chargeant de celui de Papagena**

Jeu rythmique parlé sous forme de questions/réponses, sur l'exemple de l'accélération rythmique du début de ce duo, en gardant la carrure de quatre temps : la classe est divisée en deux groupes. Toute la classe frappe la pulsation. Le premier groupe prononce « Pa, pa pa... » une fois toutes les deux pulsations sur deux mesures. Le second groupe reprend dans la continuité. Puis le premier groupe double le rythme : un « Pa » par temps, puis deux « Pa » par temps, chaque fois avec le même jeu de réponse du second groupe, et toujours sur une longueur de deux mesures. Cet exercice peut être suivi d'un apprentissage simple du tableau des valeurs rythmiques et peut être mis en relation avec l'étude des fractions ou de la division.

### **Informations complémentaires**

#### **Liens vers le manuscrit de la main de Mozart**

- [Lien n°1](#)
- [Lien n°2](#)

[Lien vers un accompagnement pour piano et des partitions adaptées](#) pour des élèves.

*La Flûte enchantée* est directement inspirée de contes écrits par Christoph Martin Wieland (1733-1813), de *Oberon, König der Elfen*, opéra de Paul Wranitzky représenté à Vienne en 1789, ainsi que d'un ouvrage collectif auquel Mozart aurait participé en 1790 : *Der Stein der Weisen*. Les musicologues pensent que *La Flûte enchantée* a été élaborée collectivement – tant pour le livret que pour la musique – par Mozart et ses amis, avec Schikaneder en position importante.

#### **Au cinéma**

Version chantée en suédois, film d'Ingmar Bergman (1975) Version chantée en anglais, film de Kenneth Branagh (2006)

#### **En peinture**

Décors réalisés par Karl Friedrich Schinkel (1812), Oskar Kokoschka (1955), Marc Chagall (1967) ou Roland Topor (1990).

#### **En musique**

Variations pour violoncelle et piano de Beethoven (deux séries).

Six airs choisis de l'opéra *La Flûte enchantée* pour guitare, de Fernando Sor.

### **Références discographiques**

Wolfgang Amadeus Mozart (compositeur), Hanno Müller-Brachmann (Papageno), Julia Kleiter (Papagena), Mahler Chamber Orchestra, dirigé par Claudio Abbado (orchestre).

Y'a d'la joie !

Deutsche Grammophon / Universal Music (label / maison de disques).

**Auteur de la fiche :** Frédéric Platzer

2021-2022